

Tomi Ungerer. L'enfant terrible à la Fondation Folon

Du 12 mars au 26 juin 2022.

Bien connu pour ses livres jeunesse (l'inoubliable *Trois Brigands*, le célèbre *Jean de la Lune*, etc.), Tomi Ungerer (1931-2019) s'impose comme un géant du dessin.

Issue d'une curiosité sans fin et d'un engagement sans faille, son œuvre acérée et incisive, provocante et protéiforme, s'étend de la satire politique au propos érotique.

Ungerer grandit en Alsace sous l'occupation nazie et porte toute sa vie les stigmates de cette enfance bousculée. En 1957, comme nombre d'artistes européens, il part aux États-Unis tenter sa chance. Il y connaît succès et condamnations.

Défenseur inconditionnel de la liberté d'expression, il n'hésite pas à hurler sa vision du monde au travers d'affiches et de dessins résolument rageurs et déstabilisants. Optant pour la Nouvelle-Écosse, puis l'Irlande, il n'aura de cesse d'explorer les multiples facettes de sa créativité et de livrer une œuvre virtuose, immense et inclassable.

En partenariat avec le Musée Tomi Ungerer-Centre international de l'illustration (Strasbourg), la Fondation Folon est heureuse de faire découvrir au printemps 2022 cet artiste hors normes, en une centaine de dessins et d'affiches emblématiques.

Une exposition choc, où aucune indifférence n'est de mise.

Un cahier, illustré et détaillé, accompagne l'exposition. Par Thérèse Willer et Frédéric Pajak. 7,5€.

Rencontre de presse : le vendredi 11 mars 2022, de 9.00 à 13.00 et de 14.00 à 16.00, en présence de Thérèse Willer, conservatrice en chef du Musée Tomi Ungerer et de Stéphanie Angelroth, directrice de la Fondation Folon – commissaires de l'exposition. Merci de confirmer votre présence par mail à d.devleeschauwer@fondationfolon.be

Jean-Michel Folon chez Tomi Ungerer

Simultanément à l'exposition Ungerer qui se tient à La Hulpe, le Musée Tomi Ungerer organise, en partenariat avec la Fondation Folon, une exposition inédite sur l'œuvre de Folon intitulée *Folon. Un rêveur engagé* du 18 mars au 3 juillet 2022.

À la fois dans le monde et hors du monde, Jean-Michel Folon embrase de son art et de son regard le dernier tiers du 20^e siècle, créant un engouement du public peu commun. Un regard à la fois politique et poétique, jouant à la fois d'humour et de désespérance, de douceur et de philosophie, de rébellion et de tranquillité. Par-delà les images toutes faites qu'on se fait de l'artiste, cette exposition, centrée sur son œuvre graphique, se veut une plongée dans la complexité de son univers, délibérément engagé, d'une liberté jubilatoire et d'une belle virtuosité, à contre-courant des tendances conceptuelles de son temps.

Le Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'Illustration de Strasbourg

Est le premier musée en France exclusivement consacré au dessin d'illustration. Ce secteur des arts graphiques, longtemps considéré comme mineur, s'inscrit dans une véritable tradition à Strasbourg, où est né Gustave Doré et où a été créé en 1975 à l'École des arts décoratifs un atelier d'illustration réputé. C'est d'ailleurs à Strasbourg qu'est né Tomi Ungerer en 1931.

Tomi Ungerer a fait donation d'une grande partie de son œuvre à sa ville natale depuis 1975. Aujourd'hui le musée conserve 14 000 dessins de l'artiste auxquels se sont ajoutés 1 500 jouets de sa collection. Ce fonds unique s'est enrichi d'œuvres d'autres illustrateurs français et étrangers. Citons notamment R. O. Blechman, André François, Maurice Henry, F. K. Waechter, William Steig, etc.

Ce musée fait partie du réseau des musées en Europe consacrés à l'illustration comme le Wilhelm Busch Museum de Hanovre et le Cartoon Museum de Bâle.

Autour des expositions

À Bruxelles à La Cambre

Mardi 19 avril : Ungerer/Folon : dialogue imaginaire

En partenariat avec l'ENSAV La Cambre et la Fondation Folon, cette conférence exceptionnelle met en dialogue Tomi Ungerer et Jean-Michel Folon sur le dessin satirique et politique, l'engagement, la publicité et l'illustration. Par Thérèse Willer, conservatrice en chef du Musée Tomi Ungerer.

À La Hulpe

Juillet et août 2022 : L'atelier des Trois Brigands

Dans la foulée de l'exposition Tomi Ungerer du printemps, la Fondation Folon fera la part belle aux familles avec une exceptionnelle expo-atelier, à partir de 5 ans. Entre scénographie mystérieuse, jeux, dessins animés, lectures et ateliers créatifs, une manière, ludique et sympathique de découvrir Tomi Ungerer et un rendez-vous avec ses principales créatures, les *Trois Brigands* bien entendu, mais aussi *Allumette*, *Crictor*, ... Un univers fascinant, où l'on frissonne délicieusement de peur et où les méchants ne sont pas ceux qu'on croit.

À Strasbourg

Samedi 19 mars : À 14h30, visite commentée de l'exposition « Folon. Un rêveur engagé » par les commissaires, par Thérèse Willer et Stéphanie Angelroth.

Mardi 7 juin : conférence « Dans la tête de Jean-Michel Folon », par Didier Boudet.
Auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg.

L'exposition Tomi Ungerer. L'enfant terrible

Par Thérèse Willer

Tomi Ungerer s'inscrit dans la postérité comme l'un des grands dessinateurs de notre temps au même titre que ses contemporains R. O. Blechman, André François, Folon ou Topor. Son œuvre graphique, dont une grande partie est conservée au Musée Tomi Ungerer-Centre international de l'Illustration, montre des facettes très diversifiées, parfois aux antipodes les unes des autres. Qu'elle s'adresse aux enfants ou aux adultes, elle se caractérise par un ton d'une liberté sans entraves, un œil critique et sans concessions sur son époque. Tomi Ungerer est avant tout un dessinateur satirique car tout au long de son parcours il s'est attaqué à des sujets de société comme de politique. Les guerres, le fascisme sous toutes ses formes, l'injustice, l'hypocrisie des classes sociales dominantes, la sexualité, entre autres, n'ont cessé d'inspirer son trait. Le dessinateur aimait à observer la nature humaine et aurait pu déclarer à l'exemple du poète latin Térence en son temps : « Rien de ce qui m'est humain ne m'est étranger ».

Dix thématiques :

1. Dessins satiriques

The Underground Sketchbook, *Der Herzinfarkt*, *Adam und Eva*, *Tomi Ungerer's Compromises*, figurent parmi les ouvrages qui ont été publiés au début de la période new-yorkaise de Tomi Ungerer. Le style graphique de l'artiste était très influencé à l'époque par l'œuvre de Saul Steinberg dont il admirait la concision de la ligne et l'humour tranchant. Il avait découvert ses cartoons et ses dessins satiriques sur les couvertures et dans les pages du *New Yorker*, alors qu'il fréquentait au milieu des années 1950, le centre culturel américain de Strasbourg. Dans ces différents recueils, il aborde de nombreux sujets qui vont réapparaître tout au long de son œuvre : les rapports humains dans la société comme dans le couple, la guerre, la course à la réussite, la mécanisation de la vie quotidienne.

2. Projets d'affiches

Tomi Ungerer est considéré comme un maître de l'affiche. La première qu'il ait dessinée, dans les années 1950, très inspirée par l'affichiste français Savignac, était destinée à une papeterie en Alsace pour la promotion des cahiers d'école Corona. Mais ce sont les agences new-yorkaises, séduites par sa créativité et son trait, qui vont lancer le jeune dessinateur à partir de 1957. « Truc is stranger than fiction » (Truc est plus étrange que la fiction) qui illustre une campagne publicitaire pour un complexe de boutiques à l'européenne dans le secteur de Boston est un exemple très représentatif du choc visuel que Tomi Ungerer veut provoquer auprès du regardeur. En France, l'une de ses campagnes les plus marquantes est sans doute celle qu'il a dessinée pour la Fête de la Musique qui lui avait été commandée par le Ministre de la Culture de l'époque, Jack Lang.

3. Littérature jeunesse

L'abondante production pour la jeunesse de Tomi Ungerer aborde sans concessions de nombreuses thématiques sur le mode satirique. Entre autres, *Le Chapeau Volant*, publié en

1970, met en scène un vétéran de guerre mutilé, *Allumette*, publié en 1974, l'héroïne d'Andersen. Ces deux personnages, s'ils sont très différents, reflètent pourtant la même réalité. L'auteur pointe en effet l'égoïsme et le matérialisme de ses contemporains à travers les aventures malheureuses de Benito Badoglio et d'Allumette. *Les Histoires farfelues de Papaski*, publié en 1971, opère plutôt dans un registre nonsense tel qu'il a été initié par Edward Lear. Ce recueil de nouvelles illustrées met en scène des animaux humanisés dans des historiettes sans queue ni tête, servies par un trait virtuose et une éblouissante palette de couleurs.

4. Dessins d'humour : Clic-Clac

Dans *Clic –Clac* (en allemand *Schnipp Schnapp*), Tomi Ungerer reprend un procédé employé précédemment pour des travaux publicitaires, qui ont été regroupés en 1960 dans le *Horrible* (en allemand *Weltschmerz*). Sur un ton proche du dadaïste alsacien Jean-Hans Arp, il associe au dessin le collage de reproductions photographiques découpées dans la presse. En juxtaposant à des parties du corps humain ou animal des objets de toutes sortes, il fait subir au réel une complète métamorphose. Tomi Ungerer ne dissimule pas son plaisir à ce jeu de formes qu'il transpose parfois en trois dimensions. Sous couvert de l'humour et de la dérision, il montre aussi une vision critique de la société et du monde de son temps. Il explore notamment des thèmes liés à la société de consommation et à l'industrialisation, qui entraînent la déshumanisation de nos contemporains.

5. Fornicon

Fornicon est considéré à tort comme un livre de dessins érotiques, même si sa publication a suscité à l'époque quelques réactions négatives. En effet Tomi Ungerer s'y livre à une critique acerbe de la sexualité en anticipant sur une fusion de l'être humain avec la machine. Pour dépeindre cet univers qui est devenu un enfer, où les individus ne communiquent plus les uns avec les autres qu'à l'aide de mécanismes et d'objets, le dessinateur use d'un trait presque clinique. Les compositions sans perspective et le style graphique linéaire à l'encre de Chine sont empruntés à l'Anglais Beardsley dont l'illustration de *Lysistrata* d'Aristophane est restée un modèle du genre. Mais Tomi Ungerer a puisé à d'autres sources iconographiques, comme les dessins érotiques de Toyen ou de Franz von Bayros.

6. The Party

Publié en 1966 à New York, *The Party* de Tomi Ungerer est l'un des sommets du dessin satirique. Témoin des soirées mondaines de la high society qui se déroulaient aux alentours de Central Park, il cible l'hypocrisie et la superficialité des relations humaines qui s'y tissent. Nul doute que le dessinateur s'est laissé inspirer pour cette série par les panneaux de Saul Steinberg pour l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958, *The Americans*. Mais ce sont aussi les expressionnistes comme George Grosz et Otto Dix qui ont laissé des traces dans le traitement graphique de ces dessins. Dans les formes féminines et masculines s'imbriquent des détails animaliers, destinés à souligner les défauts des humains. Tomi Ungerer exploite même ce procédé satirique pour réaliser un calembour visuel dans le dessin intitulé *Langues de vipères*.

7. America

Dans *America*, Tomi Ungerer livre un testament de ses années passées aux Etats-Unis. Il quitte en effet New York en 1971, lassé d'un monde guidé par l'argent et la société de consommation, et s'installe au Canada. Des dessins d'inspiration libre réalisés depuis son installation en 1957 et sélectionnés dans ses carnets d'esquisses, sont regroupés dans cet ouvrage. Résultant des observations de l'artiste, c'est tout un portrait sociologique de l'Amérique qui s'esquisse. La femme, les minorités ethniques, les confessions religieuses, l'homme de la rue, le policier, le footballeur, sont parmi beaucoup d'autres des sujets qui l'intéressent. Usant dans certaines de ses représentations d'un style réaliste, proche du dessin de reportage, Tomi Ungerer se montre très proche du « journalisme visuel » dont l'Américain Robert Weaver avait été l'initiateur dans les années 1960.

8. Le nucléaire

Le nucléaire est l'un des sujets auquel Tomi Ungerer s'est particulièrement intéressé et qu'il a souvent traité dans son œuvre satirique. Au moment où il l'a abordé, dans les années 1960, la guerre froide faisait rage et la bombe atomique était au centre de ses préoccupations. Puis deux décennies plus tard, il en a fait le thème central d'un livre, *Tomi Ungerer's Schwarzbuch (Le livre noir de Tomi Ungerer)*, à la demande des Grünen (Verts) allemands. L'atome y est dépeint comme destructeur, porteur de mort et de pollution.

9. L'enfance pendant la seconde guerre mondiale

L'Alsacien Tomi Ungerer a vécu la seconde guerre mondiale en jeune témoin : des dessins qui ont soigneusement été conservés par sa mère dépeignent, dans un style fortement influencé par le dessinateur alsacien Jean-Jacques Waltz dit Hansi, cette époque troublée. Le talent du futur dessinateur satirique est déjà en germe. L'endoctrinement nazi, les exactions des armées, la violence des bombes, vont marquer l'artiste pour le reste de son existence. Il va faire du régime de Hitler l'une de ses « bêtes noires » et dénoncer dans une affiche intitulée « *Pig Heil !* » la résurgence du nazisme dans les années 1990 en Allemagne. Il est certain que Tomi Ungerer s'est engagé contre toutes les formes de totalitarisme et d'injustice dans le monde en raison de l'expérience vécue dans sa jeunesse de la guerre.

10. L'engagement politique aux États-Unis

C'est durant ses années new-yorkaises que Tomi Ungerer s'est engagé avec son art contre la guerre du Vietnam et le ségrégationnisme racial. Pour la revue *Monocle* qui lui passe commande en 1964 d'un dessin de couverture, il réalise la première mouture du dessin qui allait devenir en 1967 une icône du poster of protest, *Black Power/White Power*. Il y utilise un motif de l'affichiste Savignac pour illustrer l'ambivalence supposée des lois civiques mises en place par le Président Johnson. Pour l'Université Columbia, il dessine une série d'affiches contre la guerre du Vietnam : jugées trop provocantes, elles vont être refusées mais seront finalement éditées à compte d'auteur. Le graphisme de Tomi Ungerer est brutal et agressif, porté par un nombre limité de couleurs en contraste avec du noir ou du blanc, et souligné par des titres percutants dessinés à la main, *Eat, Give* ou *Kiss For Peace*.

Tomi Ungerer, quelques dates

1931 : Naissance de Jean-Thomas Ungerer, dit Tomi, à Strasbourg le 28 novembre, de Théodore, ingénieur, fabricant d'horloges astronomiques, artiste et historien, et d'Alice, née Essler.

1935 : Décès de son père.

1939-45 : Tomi vit les années de guerre au Logelbach, à côté de Colmar.

1946-51 : Il relate dans des carnets ses voyages qu'il fait en vélo à travers la France, et en stop au Cap-Nord.

1952-53 : Il s'engage dans le corps des Méharistes en Algérie et entre, en octobre 1953, à l'Ecole Municipale des Arts Décoratifs de Strasbourg.

1956 : Il débarque à New York avec, selon ses propos, "60 dollars en poche et une cantine de dessins et de manuscrits".

1957 : Parution chez Harper & Row de son premier livre pour enfants, *The Mellops Go Flying* (*Les Mellops font de l'avion*) et de cartoons dans des revues new-yorkaises.

1959 : Médaille d'or de la *Society of Illustrators* de New York.

1961 : Parution en Europe de son premier livre pour enfants *Die Drei Räuber* (*Les Trois Brigands*).

1966 : Parution de *The Party* (*Une Soirée mondaine*), dans lequel il critique la société new-yorkaise.

1967 : Réalisation d'une série d'affiches contre la ségrégation raciale et la guerre du Vietnam.

1971 : Départ de New York pour la Nouvelle-Ecosse, au Canada.

1975 : Première donation de son œuvre et de sa collection de jouets aux Musées de Strasbourg et parution de *Das grosse Liederbuch* (*Le Grand Livre de chansons*).

1976 : Installation en Irlande.

1981 : Une rétrospective est organisée au Musée des Arts Décoratifs de Paris par François Mathey. Cartoonist mondial de l'année au Salon International de la Caricature de Montréal.

1995 : Il reçoit le Grand Prix National des Arts Graphiques du Ministère de la Culture français.

1998 : Le prix Hans Christian Andersen (le Nobel du livre pour la jeunesse) lui est décerné.

2000 : Il devient ambassadeur du Conseil de l'Europe pour l'Enfance et l'Education.

2007 : Ouverture du Musée Tomi Ungerer-Centre international de l'Illustration.

2019 : Décès en Irlande.

Informations pratiques

Fondation Folon

Drève de la Ramée 6A – 1310 La Hulpe

info@fondationfolon.be – www.fondationfolon.be

Mardi-vendredi : 09h-17h

Weekend & jour férié : 10h-18h

Tomi Ungerer. L'enfant terrible du 12 mars au 26 juin 2022

Tarifs (expo permanente & temporaire) :

15€ +26 ans

11€ +65 ans

5€ 6-25 ans

Sur présentation du ticket de la Fondation, les visiteurs bénéficient de 2€ de réduction au Musée Tomi Ungerer.

Contact presse de la Fondation Folon

Donatienne de Vleeschauwer

Chargée de communication et marketing

d.devleeschauwer@fondationfolon.be

02/653 34 56

Images à destination de la presse via [Dropbox](#).

Crédit photographique : Collection Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration Diogenes Verlag, AG, Zürich / Tomi Ungerer Estate.

